

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

Vol. 12.

LÉVIS, MAI 1884.

No 2.

ANNALES
DE LA

BONNE SAINTE ANNE

DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de NN. SS. les Archevêque et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)

On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix de l'abonnement : 35 centins.

Imprimerie de Léger Broussau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les directeurs du collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.—Le culte de sainte Anne en France (suite).—Ave maris Stella.—Une fenêtre du ciel.—Deux lettres de la très sainte Vierge.—L'église Sainte-Anne de Beaupré.—Saint Jules, martyr.—Actions de grâces.—Faveurs obtenues.—Dons au sanctuaire.—Recommandations aux prières.

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; fr 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1o Deux messes, une le lundi, et l'autre le samedi de chaque semaine, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement.
2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

LE CULTE DE SAINTE ANNE EN FRANCE

(Suite)

Un tel événement ne pouvait passer inaperçu ; son retentissement dut avoir une action extraordinaire sur la piété de nos pères. Cette merveilleuse invention fut le début d'une série de prodiges qui jusqu'à nos jours, ne s'est pas interrompue ; elle établit dès lors le fondement solide de cette confiance à laquelle s'abandonnent si justement encore tous les malheureux, même après avoir tout essayé sans succès et épuisé en quelque sorte toutes les intercessions. La portée de cette événement est

brièvement indiquée dans les leçons suivantes d'un autre office accordé à la même Église, celui de la Translation des reliques de la Sainte. En voici la version :

“ Le corps de sainte Anne, après sa glorieuse invention, fut retiré de la crypte où il avait été caché si longtemps, et placé dans une chapelle d'un accès libre et facile. Là, il devint bientôt l'objet de la vénération de toute la catholicité ; car, près de ces ossements sacrés, il s'opéra tant de guérisons, que le nom d'Anne acquit la plus grande célébrité, non seulement en Provence et dans les contrées voisines, mais encore dans toute la Gaule et dans le reste de l'Europe. Les précieux restes de la sainte donnèrent à la ville d'Apt une illustration plus éclatante que celle dont l'avait enrichie le nom de Jules César. Les monuments de tous âges, écoulés depuis cette époque, nous ont transmis le souvenir d'une multitude de prodiges : démons chassés, morts ressuscités, malades innombrables guéris d'infirmités de toute sorte.

“ Or, comme des preuves irrécusables et constantes attestaient depuis si longtemps la prompte assistance de la bienheureuse Anne dans toutes les nécessités de l'âme et du corps, comme de toute la Gaule et des royaumes limitrophes il s'était établi vers ces reliques vénérables un immense concours de pèlerins, pour répondre à l'empressement d'une telle affluence de peuple, les Aptésiens, après avoir été eux-mêmes délivrés de la fureur des Calvinistes, résolurent de bâtir, sur l'un des flancs de la basilique, une chapelle spacieuse et d'un facile accès, en l'honneur de la bienheureuse Anne. Les généreuses offrandes d'une auguste reine de France ne contribuèrent pas peu à la magnificence de cette construction ; des sommes considérables d'argent furent données par Anne d'Autriche quand, après avoir obtenu Louis XIV, elle vint s'acquitter de son vœu et vénérer les reliques de la Sainte.

“Après l'achèvement de cet édifice, le corps de sainte Anne fut retiré de la chapelle où il avait été exposé jusque-là, et, au milieu de l'allégresse générale, transféré avec une grande pompe dans cette nouvelle basilique, le 4 mai de l'an 1664. Depuis ce temps-là, il n'a cessé d'y recevoir les hommages de la piété aptésienne et des pèlerins qui de toutes parts viennent s'acquitter de leurs vœux. Or le très saint corps de l'Aieule du Christ, religieusement gardé dans cette chapelle, est vraiment digne de ces hommages extraordinaires. Par sa présence, il sanctifie merveilleusement ce lieu sacré, et ne contribue pas moins à porter ceux qui le visitent à la sainteté. L'aspect de la châsse qui le renferme saisit l'âme du pèlerin, l'émeut profondément, et lui fait éprouver quelque chose de la religieuse émotion qu'il ressentirait à la présence de la Sainte elle-même. Allons donc la visiter fréquemment, approchons-nous de cette châsse, et baisons ces reliques avec une grande foi, pour en retirer toujours quelque bénédiction.”

Les faits consignés dans le document qui précède sont d'une rigoureuse exactitude : l'église d'Apt devint en effet, dès le huitième siècle, le centre d'une dévotion qui alla toujours en augmentant, et dont il est peu d'exemples dans l'histoire ecclésiastique. Ce concours séculaire pourrait être le sujet de récits utiles et attachants ; les matériaux ne manquent pas ; des sources précieuses ont été signalées par M. X. Mathieu, et le travail de M. de Remerville fournirait d'utiles ressources à une plume élégante et pieuse. Quelles scènes, quelles peintures variées offrirait au pinceau de l'écrivain l'histoire de cet antique pèlerinage ! Qui compterait les illustres personnages qu'on a vus aux pieds des glorieux restes de sainte Anne ? On les a vu vénérer tour à tour par des souverains pontifes, des patriarches, des cardinaux, des archevêques, et par tous

les ordres de la hiérarchie catholique. Des monarques, des reines, des guerriers célèbres, des hommes d'Etat, des gens de toutes les conditions et de tous les âges, sont venus s'agenouiller humblement dans ce sanctuaire mille fois béni. D'innombrables ex-voto, monuments de reconnaissance des faveurs obtenues, ont été suspendus à ses murs par ses visiteurs, arrivés des contrées les plus reculées. Avec quel intérêt ne pourrait-on pas suivre ces saints voyageurs à leur retour dans leur patrie ? Pénétrés d'une profonde gratitude, chacun suivant les moyens en son pouvoir, ils publièrent les louanges et les bontés de leur maternelle bienfaitrice, et propagèrent efficacement son culte. A l'aide de ces recherches, en suivant les traces de ces pieux pèlerins, on parviendrait peut-être à dissiper des obscurités, et à combler des lacunes qu'on rencontre parfois dans l'histoire de la dévotion à sainte Anne. Ce zèle et cette ferveur s'éclipsèrent, il est vrai, ou plutôt se refroidirent aux époques malheureuses de nos annales, durant les guerres de religion, et surtout pendant les désastres qui suivirent 89 ; mais jamais ils ne s'éteignirent entièrement ; et de nos jours, sous l'impulsion d'un pieux pasteur, ils reprennent leur vivacité primitive. De nouveaux pèlerins commencent à affluer à Apt. Des grâces récemment obtenues, une protection manifeste lors des dernières invasions du choléra, ont resserré les liens qui unissaient jadis si étroitement les Aptésiens et les habitants de la Provence à leur céleste bienfaitrice ; aussi sa fête se célèbre-t-elle depuis avec plus de concours et de piété. Cette solennité est maintenant précédée, comme à Düren, d'exercices généralement suivis. Comme beaucoup de fêtes patronales, souvent plus propres à attirer des malédictions sur une paroisse, par la licence et les excès dont elles sont l'occasion, cette fête n'est pas un jour de plaisir et de divertissements mondains,

mais une fête vraiment digne de ce nom, à laquelle la piété filiale, la purification des consciences et d'honnêtes réjouissances de famille, prêtent un charme inconnu ailleurs.

On peut voir un signe non équivoque de ce retour des habitants de la Provence à la piété de leurs aïeux, dans les oratoires qui se sont multipliés en ce pays, soit dans les hameaux, soit même dans les habitations particulières, en l'honneur de sainte Anne. Dans ces petits sanctuaires domestiques, l'image ou la statue de la Sainte réunit, le soir, les membres de la famille, et parfois les amis du voisinage. On fait la prière en commun, et l'on se sépare avec la joie des enfants qui vont prendre leur repos, après avoir reçu la bénédiction d'une mère. Naguère les habitants d'un village, aux environs d'Avignon, ne pouvant contenter leur dévotion au gré de leurs désirs, à cause de leur éloignement de la ville d'Apt, se sont généreusement cotisés, et ont bâti dans leur paroisse une jolie chapelle en l'honneur de *la bonne sainte Anne*. Maintenant, sans laisser leurs travaux en souffrance, ils ont la facilité d'aller s'entretenir avec elle, et, grâce à sa puissante protection, de recevoir dans leurs moindres peines des consolations qui ne se font pas attendre. Ce pieux exemple n'a pas été sans imitateurs ; mais puisse-t-il encore en trouver de plus nombreux !

Un autre signe du réveil de cette dévotion et de cette tendance des cœurs vers sainte Anne, ce sont les associations et les ferventes confréries qui se mettent sous son patronage ; c'est son nom glorieux qu'on voit toujours de plus en plus consigné sur les registres baptismaux des paroisses. Nulle part peut-être cet élan ne paraît aussi prononcé dans toute la Provence, que dans la ville de Marseille. Outre une paroisse et un orphelinat dirigé par des religieuses, on y compte déjà quatre congrégations

vouées à son culte. Celle de la *Mission de France* a
 reçu de Pie IX le titre et les privilèges d'archicon-
 frérie. Bien des conversions remarquables se sont
 opérées, et beaucoup d'autres faveurs spirituelles
 ont été obtenues dans les chapelles où se réunis-
 sent ces diverses associations, qui toutes se prépa-
 rent à la fête de leur auguste patronne par une
 retraite et des exercices toujours fort suivis. Il
 serait à souhaiter de voir le retour à cette dévotion
 s'étendre d'une manière aussi prononcée dans le
 reste de la France : ce serait le symptôme bien con-
 solant de son avenir religieux. Les grâces que
 cette douce mère répand dans le midi, les refuse-
 rait-elle au nord, si elle y trouvait des fils aussi
 dévoués ? Hélas ! il faut l'avouer, il est des villes
 et des cantons où elle est presque inconnue de la
 foule des chrétiens, ou tout au moins oubliée du
 plus grand nombre. Dans combien de paroisses sa
 fête ne passe-t-elle pas inaperçue, en des lieux
 même où jadis elle fut invoquée avec ferveur ! Cet
 oubli et cette indifférence tiennent sans doute à
 des causes toutes locales, à des préoccupations
 industrielles, à des scandales qui ont ruiné pour
 longtemps la foi et la fleur de la piété dans quel-
 ques paroisses ; mais fort heureusement, le mal
 n'atteint pas encore l'ensemble de nos diocèses. Au
 reste, une cause puissante tend à le restreindre :
 c'est la diffusion des congrégations religieuses dans
 nos plus petites villes, et jusque dans nos paroisses
 de campagne. On sait que ces associations ont
 pris sainte Anne pour une de leurs principales
 patronnes, qu'elles la font aimer à leurs élèves, et
 invoquer par les personnes de leur voisinage.

R. P. L. MERMILLOD.

(A suivre.)

AVE MARIS STELLA.

Salut à vous, salut, Marie,
Toujours Vierge, et Mère bénie
Du Dieu que votre sein conçut !
De la mer étoile chérie,
Porte heureuse du ciel, salut !

Vous, que la sainte voix de l'ange
Jadis salua par ces mots,
Donnez à nos cœurs le repos,
Et qu'en douceur par vous se change
L'amertume de tous nos maux.

Priez, priez pour nous : votre prière
Rend à l'aveugle la lumière,
Au coupable la liberté,
Et peut noyer notre misère
Dans des flots de suavité.

O Vierge, douce et chaste image,
Faites que, par votre bonté,
Lavés de notre iniquité,
Toujours nous gardions en partage,
La foi sainte et la charité.

Guidez nos pas dans cette voie
Où tant de pièges sont tendus,
Afin qu'au séjour des élus
Nous goûtions l'éternelle joie
De voir et d'adorer Jésus.

L. E.

—000—

UNE FENÊTRE DU CIEL.

J'avais accompagné des pêcheurs sur la mer ; en partant, le temps était calme, et le ciel ne présentait aucune apparence de danger à un marin aussi peu expérimenté que moi.

Mais, vers le milieu du jour, le vent, passant brusquement de l'est au sud-ouest, nous livra à une horrible tempête.

Notre petit bâtiment était roulé par les lames, comme si c'eût été une coquille de noix. Après de vains et longs efforts, les matelots perdirent courage.

Le maître de l'équipage, suivant les indications de sa boussole, gouvernait sans résultat, attendu que tout le monde s'était couché sur le pont et avait abandonné la manœuvre.

Lui-même ne tarda pas à voir que nous étions perdus ; il ôta son bonnet de laine et dit :

— Enfants, prions !

Mais le second lui répondit :

— Pourquoi prier ? Voyez ces nuées qui touchent nos mâts et nous séparent du ciel ; nos prières n'arriveront pas jusqu'en haut.

Le maître allait répondre qu'une prière n'est jamais perdue, lorsqu'il aperçut, entre les nuées noires qui pesaient sur la mer et obscurcissaient le jour, comme une tache d'un beau bleu pur.

A travers cette déchirure de nuage, tombait un rayon de soleil sur la mer toute noire.

— Enfants, s'écria-t-il, voici ouverte une fenêtre du ciel : Dieu voit ses pauvres créatures en danger, il sait que nous avons des femmes et des enfants, et ce rayon de soleil est un de ses regards. Prions !

Alors, tous se tournèrent vers cette belle fenêtre du ciel, et adressèrent à la Vierge MARIE une courte et fervente prière.

Un rayon plus brillant encore sembla descendre, et porter dans les cœurs l'espoir et la confiance d'avoir été entendus d'en haut.

Tout le monde se mit à l'œuvre, avec un nouveau courage et des forces nouvelles... Quatre heures après, nous étions dans le port.

Alphonse KARR.

DEUX LETTRES DE LA SAINTE VIERGE.

Existe-t-il des lettres de la très sainte Vierge ? On le croit, et quoique cette croyance ne repose que sur une simple tradition, elle paraît assez fondée pour qu'on puisse s'y arrêter.

Le bienheureux Pierre Canisius l'une des grandes gloires de la Compagnie de Jésus au seizième siècle, et l'une des lumières du concile de Trente, a laissé, entre autres savants travaux, un traité intitulé : *De Beatissimâ Virgine Mariâ*. On y trouve (liv. 1, chap. II) la lettre suivante adressée par la sainte Vierge aux fidèles de Messine.

“ Marie, fille de Joachim de la tribu de Juda, de la famille de David, très humble mère de Jésus-Christ crucifié, à tous les habitants de Messine, salut et bénédiction du Père éternel !

“ Dans votre grande foi, vous avez envoyé vers moi des messagers chargés de m'offrir vos hommages et vos supplications. Ils m'ont déclaré que vous croyez fermement que mon Fils est Dieu et homme tout ensemble, qu'il est le fils unique du Père éternel et qu'après sa résurrection glorieuse il est monté au ciel. Ils m'ont dit que, en toutes choses, vous suivez avec constance le sentier de la vérité, après y avoir été introduite par la prédication de Paul, notre apôtre. C'est pourquoi, nous donnons à toute votre cité notre bénédiction, et nous vous promettons pour toujours protection et défense. ”

Dexter, historien espagnol, grandement estimé de saint Jérôme, son contemporain, parle, en deux endroits de sa chronique, de la lettre qu'on vient de lire.

“ La bienheureuse Vierge Marie, dit-il, est en grande vénération parmi les habitants de Messine, au souvenir de la douce lettre qu'elle a écrite à leurs pères. ”

On lit encore dans la *Patrologie latine* de l'abbé Migne (tome XXXI) :

“ Les habitants de la ville de Messine, dans la Sicile, se glorifient de posséder une lettre écrite en hébreu et adressée à leurs ancêtres par la très sainte Vierge. ”

C'est à la métropole même de Messine que cette précieuse relique repose, et à cause de cela les Messinois appellent cette église, dans leur italien un peu altéré, la *Madona del littrio*, la Madone de la lettre.

On trouve encore dans l'ouvrage du B. Canisius, la correspondance suivante entre la sainte Vierge et saint Ignace, évêque d'Antioche et martyr.

“ Son Ignace à Marie, qui a porté le Christ dans ses entrailles !

“ En ma qualité de néophyte et de disciple de Jean, votre fils, j'ai droit à être réconforté et consolé par vous. J'ai entendu dire un nombre infini de choses de votre Jésus, et en les entendant, j'étais dans la stupéfaction. Je désire être confirmé dans ma foi à toutes ces merveilles par vous-même, qui lui avez toujours été unie avec tant d'intimité et qui avez été la confidente de ses secrets. Je vous ai écrit d'autres fois, vous adressant de semblables supplications.

“ Adieu, et veuillez faire que les néophytes qui m'entourent, se sentent fortifiés de vous, par vous et en vous. ”

Réponse :

“ A Ignace, son disciple bien-aimé, l'humble servante de Jésus.

“ Toutes les choses que Jean vous a dites et apprises de Jésus sont vraies. Croyez-les et d'une foi ferme. Vous vous êtes voué à la foi chrétienne ; demeurez-y fortement attaché et conformez-y, toute la vie, votre conduite. Je viendrai avec Jean vous voir, vous et vos néophytes.

“ Tenez-vous debout, agissez virilement selon votre foi ; ne vous laissez pas émouvoir par les

rigueurs de la persécution ; mais que votre âme soit pleine de vie, et qu'elle se réjouisse en Dieu, votre Sauveur. Amen."

Dans son sermon VII^e sur le psaume *Qui habitat*, saint Bernard parle ainsi des relations de la sainte Vierge avec saint Ignace :

"Ce grand Ignace, qui a été instruit par le Disciple que Jésus aimait ; ce martyr, devenu nôtre, puisque notre pauvre-té a eu le bonheur de s'enrichir de ses reliques, a écrit à Marie plusieurs lettres ; il l'appelle *Christiferam* (qui porte le Christ) ; qualification qui est de la plus haute dignité, et qui est pour Marie d'un honneur immense."

— 000 —

L'ÉGLISE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

Le 29 mars, le *Courrier du Canada* publiait la lettre suivante (1) :

Monsieur le rédacteur,

A plusieurs reprises déjà vous avez entretenu vos lecteurs des travaux considérables actuellement en voie d'exécution au sanctuaire de la Bonne-Sainte-Anne de Beaupré. J'ai voulu voir. J'ai vu. Je vous dis franchement : je ne regrette pas la visite que je viens de faire. Permettez-moi de vous demander l'hospitalité des colonnes de votre estimable journal pour vous conter mes impressions.

(1) A propos de cette lettre, un révérend Père de Sainte-Anne nous écrivait, il y a quelques jours :

" Samedi passé a paru dans le *Courrier* un article sur les travaux qu'on fait au sanctuaire de Sainte-Anne. Celui-là du moins est exact et mérite d'être communiqué à vos abonnés, qui verront avec plaisir que leurs dons sont de suite employés. La décoration des voûtes commencera à Pâques. Jusqu'ici tout marche vite et bien, et surtout, pas de malheureux accidents." (R. P. J. T., Sainte-Anne.)

Les voûtes de cette belle église sont terminées. Là sont exécutées les voûtes d'arête à nervures, qui, je pense, n'existaient pas encore dans la province. Le plein cintre a été donné partout où il a été possible de l'avoir. Les arcs doubleaux et les arcs formerets sont en plein cintre. Les nervures qui partent des arcs doubleaux pour se croiser au milieu de chaque travée sont aussi en plein cintre. Comme ces nervures ou arcs diagonaux sont tracés par un plus grand rayon, ils se trouvent nécessairement plus élevés. Ce surhaussement de chaque compartiment, carré dans les petites nefs, oblong dans la grande, donne aux voûtes de l'église un aspect magnifique et tout particulier.

Les nervures n'ont pas moins de huit pouces de saillie dans la nef principale et six et demi dans les nefs secondaires. Entre les nervures le plein cintre a aussi été employé partout où il a été possible. Car il a fallu tenir compte des difficultés et parfois même céder à des impossibilités. Dans la nef principale, les parties comprises entre les nervures et les arcs formerets sont particulièrement bien tournées et ressemblent, disent les navigateurs, à une barque renversée. Chacune de ces parties a exigé un cintrage scié d'après vingt-deux tracés différents. Pour une travée entière, il a fallu trente-sept tracés. Ah ! que les scies ont dû grincer là !

L'architrave fait le tour des trois nefs. Il sert d'appui aux arcs doubleaux et formerets, et aux nervures dans les petites nefs. Il est surmonté par la corniche dans la grande. La corniche a tous les ornements décoratifs que comporte l'ordre corinthien. La corniche avec la frise et l'architrave a six pieds six pouces de hauteur et deux pieds quatre pouces de saillie. C'est réellement un beau morceau. Les voûtes sont entièrement terminées et la corniche l'est à peu près.

On peut affirmer, sans crainte d'être contredit, que le travail est bien réussi et que les voûtes surtout font honneur aux habiles ouvriers qui sont parvenus à doter le beau sanctuaire de sainte Anne de Beaupré d'un intérieur digne de l'extérieur. Malgré la nouveauté et les difficultés de l'ouvrage, ils ont fait très bien et très vite. Les plâtriers ont travaillé à cinq environ treize semaines. Les charpentiers s'y sont trouvés sept durant le même temps ; depuis un mois ils sont cinq. Les uns et les autres ont fait là ce qu'ils n'avaient jamais vu. Désormais ils ne craindront plus dans les voûtes, étant certains qu'il n'en rencontreront pas une seule aussi difficile. J'ai vu là MM. Cyrille Corriveau, Jean-Baptiste Raiche, Jean-Baptiste Blouin, Emile Côté et Arthur Lépine, plâtriers, tous de Québec.

Bientôt les MM. Gauthier de Québec se mettront à l'œuvre pour décorer toute l'église.

Le sanctuaire recevra de magnifiques lambris en cerisier, polis et sculptés. Nous ne doutons pas que M. Simon Peters va déployer son habileté ordinaire pour faire du bon et du beau. En tous cas le plan des lambris est magnifique.

Ces travaux doivent être terminés pour le 15 juin. Les nombreux pèlerins qui visitent chaque année la Bonne-Sainte-Anne, seront heureux de voir enfin cette partie de l'église entièrement achevée. Du côté du portail les voûtes s'arrêtent à la 1^{ère} colonne. Bientôt une cloison bien conditionnée va se dresser à 2 pieds des murailles de la tour et de la façade. On pourra ainsi défaire tout le portail sans gêner l'intérieur. Il en sera de même de la reconstruction.

L'église allongée aura deux travées de plus. Deux tours seront élevées de manière à faire la même saillie en dedans et en dehors. Les petites nefs seront allongées de 33 pieds. La nef centrale

qui sera prolongée jusqu'à la grande porte et débarrassée de la tour actuelle, gagnera 56 pieds. La longueur totale de l'église à l'intérieur sera de 200 pieds.

Les 3 portes actuelles seront refaites : la grande restera au milieu et les autres prendront place dans les tours. A chaque côté de la grande sera placée une fenêtre pour éclairer le dessous du jubé. Au-dessus de cette grande porte vient une magnifique rosace de 18 pieds de diamètre. L'ornementation de la façade sera complétée par des reliefs monolithes représentant les emblèmes des trois vertus théologiques. Enfin la statue colossale de la bonne sainte Anne dominera le faite de l'église. C'est le révérend père Pâquay qui dirige les travaux.

Nous souhaitons aux RR. PP. Rédemptoristes pleine réussite dans leur entreprise. D'ailleurs la B. sainte Anne ne manquera pas de protéger ceux qui travaillent avec tant d'ardeur à la propagation de son culte et à l'achèvement de son sanctuaire, monument élevé par la foi, la piété et la générosité du peuple canadien. Cette générosité a déjà été bien grande. Nous espérons qu'elle portera encore les dévôts de cette illustre patronne à envoyer leur obole, qui permettra de pousser avec vigueur les travaux.

On espère mettre le toit et finir tout l'hiver prochain.

O bonne sainte Anne, priez pour qu'il en soit ainsi.

UN AMATEUR.

—000—

SAINT JULES, MARTYR.

(27 mai)

Saint Jules était un soldat vétérán. Il fut accusé par ses propres officiers de professer le christia-

nisme, et traduit devant Maxime, gouverneur de la seconde Mésie, connue depuis sous le nom de Bulgarie.

—“Ce qu'on me rapporte de vous est-il véritable ?” dit Maxime en le voyant.

—Oui, répondit Jules ; je suis chrétien.

—Quoi ! répliqua le gouverneur, ignorez-vous donc les ordres des empereurs ? Ne savez-vous pas qu'ils ont commandé de sacrifier aux dieux ?

—Je sais ce qu'ils ont ordonné, dit Jules ; mais j'adore le Dieu vivant et véritable.

—Est-ce donc une chose si criminelle, continua Maxime, d'offrir l'encens, et de se retirer ensuite ?

—Dieu me le défend, reprit Jules, je ne puis lui désobéir. J'ai fait vingt-sept campagnes, je me suis trouvé dans sept batailles, et jamais on ne m'a reproché de manquer de courage ou de refuser d'obéir à mes chefs. Après avoir été fidèle en des choses moins essentielles, pensez-vous que je puisse manquer à ce que je dois à Dieu ?

—Je vois, dit le gouverneur en prenant un ton moins sévère, que vous êtes un homme sage et de bon sens ; mais sacrifiez aux dieux, c'est dans votre intérêt que je vous donne ce conseil.

—Non, répondit Jules, je ne puis faire ce que vous me demandez ; ce serait commettre un péché mortel, et par conséquent m'exposer à des châti-ments éternels.

—Si c'est un péché, dit encore Maxime, je le prends sur moi. On ne pourra vous reprocher d'avoir sacrifié, parce que je vous y contrains ; et, quand vous l'aurez fait, vous pourrez vous retirer chez vous en paix : de plus, vous recevrez l'argent que les princes donnent à leur dixième année ; et personne ne vous inquiètera plus.”

Jules répondit : “Dieu m'est plus cher que tous les trésors du monde ; rien n'est capable de me faire renoncer à la foi et à la soumission que je lui dois.

—Si vous n'obéissez aux ordres des princes, reprit alors Maxime avec un ton courroucé, je vous ferai trancher la tête.

—J'approuve votre pensée, dit aussitôt le généreux soldat ; condamnez-moi à perdre cette vie temporelle, c'est tout l'objet de mes vœux.

—Eh bien, dit Maxime, vous aurez ce que vous désirez, si vous persistez dans votre opiniâtreté.

—Je vous en remercierai, dit Jules, comme d'un bienfait.

—Vous vous hâtez de mourir, dit encore le gouverneur ; vous vous imaginez sans doute que vous en aurez de la gloire ?

—Oui, répondit Jules, si je mérite de souffrir, j'aurai une gloire éternelle. ”

Alors le juge prononça cette sentence : “ Que Jules soit puni de mort, parce qu'il est rebelle aux ordres des princes. ”

Comme on le conduisait au lieu de l'exécution, un soldat chrétien nommé Hésychius, qui était aussi prisonnier, et qui souffrit le martyre quelques jours après, lui dit : “ Allez avec courage, et volez à la couronne que le Seigneur vous a promise. Souvenez-vous de moi, qui dois bientôt vous suivre. Recommandez-moi aux serviteurs de Dieu qui nous ont précédés dans la confession du saint nom de Jésus. ”

Jules, embrassant Hésychius, lui répondit : “ Hâtez-vous, mon cher frère, de venir à nous. Ceux auxquels vous me chargez de vous recommander ont déjà entendu votre prière. ” Ensuite il se banda les yeux ; puis, présentant sa tête au bourreau, il dit : Seigneur Jésus, pour le nom de qui je souffre la mort, daignez recevoir mon âme au nombre de celles de vos saints. ”

Son martyre arriva le 27 mai, vers l'an 302, à Durostoro, sur le Danube, dans la seconde Mésie.

ACTIONS DE GRACES.

BEAUPORT.—Il y a trois ans, je me frappai une jambe par accident, sur un corps dur, ce à quoi je ne portai d'abord aucune attention. Mais bientôt une plaie se forma et ma jambe s'enfla extraordinairement. Mon médecin trouva la chose très grave, vu mon âge (soixante-quinze ans), et tout en me donnant quelques soins, il disait que je ne guérirais pas. Voyant que les remèdes ne me donnaient aucun soulagement, que, au contraire, mon état empirait, je mis ma confiance en sainte Anne. Je lavai la plaie avec de l'eau de Sainte-Anne et je fis vœu de faire le pèlerinage de Beaupré si j'obtenais ma guérison. En peu de temps la plaie se ferma et je fus guéri comme par enchantement.

L'automne dernier, je fus encore victime d'un accident, mais plus grave cette fois : je me démis deux côtes et m'en cassai une troisième. Le docteur avait réparé le désordre, mais j'avais une toux opiniâtre qui empêchait la reprise de mes côtes, et on peut s'imaginer quelles souffrances je devais endurer lorsque je toussais. Dans cette extrémité, je me jetai encore dans les bras de sainte Anne ; je promis que si elle m'obtenait ma guérison, je ferais publier le fait dans ses annales, et je priai monsieur le curé de m'apporter les reliques de la Sainte pour me les faire vénérer. Il se rendit à mon désir, et ma toux cessa le même jour. En peu de jours, je sentis un mieux remarquable, et mon médecin, qui m'avait condamné à garder le lit durant trente jours, fut bien surpris de me trouver debout au bout de quatorze jours. Maintenant je suis parfaitement guéri.

Je suis convaincu que je dois ces deux guérisons à la puissante intercession de la grande Thaumaturge.

C. M.

30 mars 1884.

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE. (1)

Jusqu'au 31 mars :

Rhumatisme guéri, *M. J. L., Ste-Marthe*. Plusieurs faveurs, *Mme C. D., St-André*. Actions de grâces à sainte Anne, *L. A., St Michel*. Mon enfant est maintenant très bien portant. Autres faveurs, *Mme L., Bedford*. Mille remerciements à la bonne sainte Anne, *A. B. et V. C. St-Isidore*. Neuvaine fructueuse, *Mme A. T. Ste-Angèle de Monnoir*. Promesse et guérison, *Mlle L. B., St-Sauveur, Québec*. Mal d'oreilles guéri. *Un jeune homme de St-Alban*. Pèlerinage à sainte Anne et guérison, *B. C. St-Damase*. Grâces extraordinaires, *M. L. S. G., Ste Gèneviève de Batiscan*. Guérison d'un rhumatisme dont je souffrais depuis sept ans, *Mlle Sara Allard*. Je remercie sainte Anne avec effusion pour la guérison de mon père. *Une enfant de sainte Anne, Québec*. Guérison par l'emploi de l'eau de Sainte-Anne, *St-Valentin*. Trois grandes grâces, *M B, Manchester, N. H.* Trois guérisons, mille remerciements à la grande Thaumaturge, *L. V., St-Pie*. Prières exaucées, peines soulagées, *D. E. B., St-Romain*. Mon mari est revenu à la santé après des neuvaines, *Mme M. L., Ste Agathe*. Une grâce, *Mme R. B., Gentilly*. Acte de reconnaissance et aussi de réparation, *A. D.* Soulagement dans une maladie, *Mme T. L., Claremont, N. H.* Guérison des fièvres tremblantes et d'une maladie de cœur. *Mme N. D., Holyoke, Miss.* Faveurs spirituelles et temporelles. *St-François de Sales*. Sainte Anne m'a fait connaître ma vocation, *A. D. J. P., St-Jean, I. O.* Névralgie guérie, *Mlle H. C., Sorel*. Mal de gorge guéri. *G. E. B., Merrimac, Mass.* Espoir que mon mari sera bientôt guéri, *Dame Z. B., Grand Mitane*. Guérison de diverses infirmités. *A. M., Gentilly*. Danger de cécité éloigné. *J. G., Watton*. Gloire, honneur à notre bonne Mère, *M. L., Concoraia*. Une conversion et autres grâces. *Une abonnée, Québec*. Guérison d'un mal d'yeux, *H. L., St Zéphirin de Courval*. Je souffrais horriblement, je m'adresse à sainte Anne, et je suis soulagée *Mme D. S., St-Isidore de Prescott*. Plusieurs grâces, *St-Stanislas de Kostka*. Grâces soient rendues à la bonne sainte Anne, *L. M. P., Québec*. Un petit espace pour remercier à mon tour. *F. T. Ste Anne de Dinville*. Souffrant depuis onze ans d'une maladie grave j'ai été guérie après une neuvaine. *M. C. C., Wickham West*.
 1. Guérison prompte d'un violent mal de gorge ; 2. Plusieurs autres faveurs obtenues après des neuvaines et des pèlerinages ; 3. Mon mari souffrant d'un gros rhume, guéri ; 4. Guérison

Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

d'une pleurésie ; 5. Mon enfant plusieurs fois en danger de perdre la vie, sauvé ; 6. Guérison d'un érysipèle, mille actions de grâces pour toutes ces faveurs. *Mme J. C. L. G. J. T. L., St-André* Une dame me prie de remercier en son nom la bonne sainte Anne pour le soulagement qu'elle éprouve. *Mlle E. F., Ste-Marie, Bouctouche*. Grande faveur, *Mlle M. B., Ste Foye*. Brûlure guérie, *M. C., Santerville*. Préservation d'un grand malheur. *Mme A. R., Ste-Marie de Monnoir*. 1. Guérison des fièvres typhoïdes ; 2. Vie sauvé dans une inondation ; 3. dans une tempête ; 4. Guérison d'un de mes enfants, *P. B., Jefferson, Dakota*. Passion de l'ivrognerie, dominée, *St-Grégoire*.

Du 1er au 12 avril :

Merci, ô ma bonne patronne. *Mme S. L., St-Henri de Montréal*. Laissez-moi dire à sainte Anne combien je lui suis reconnaissante. *Mme J. B., Napierville*. Malade, et ne trouvant personne pour me soulager, sainte Anne a eu pitié de moi. *Mme J. L., St-Bernard*. Prières exaucées. *Mme E. L., Be'xford, Maine*. Ma petite fille jouit maintenant d'une bonne santé. *O D., Barton, Vt*. Reconnaissance. *Une abonée, Indian Orchard*. Plusieurs grâces, *E. D et M. O. E. D. G., St-Lambert* La bonne sainte Anne m'a exaucé. *G. G., Ste Marie, Beauce*. Faveurs. *Une abonée. St-Onésime* J'ai prié la très sainte Vierge et sainte Anne, et je leur dis aujourd'hui merci. *Une abonée*. Troubles de conscience disparus. *Mme T. C. Waverhill, Mass.* Mon mari n'a pas pris de boisson depuis plusieurs mois, grâce à l'intercession de sainte Anne, *Mme A. G. D., Québec*. Deux grâces. *Mme U. M., St-Roch, Québec*. Je vois bien que sainte Anne est notre meilleur médecin. *Mme V. P., Wauregan county*. Douleur atroce dans une jambe, miraculeusement guérie. *J. M., Ste-Madeleine*. Mal d'yeux et maux de tête guéris. *F. L., St-Jean. I. O.* Paralysie du nerf optique durant plusieurs mois, et guérison, *J. H. M., Baltic ct., U. S.* Guérison après deux neuvaines, *Mme J. P., et M. C. M., St-Philippe de Néri*. Reconnaissance, *M. A. B.* La bonne sainte Anne s'est laissé toucher par mes prières. Grande faveur, *J. G. et Mme F. X. A. R., Shawenegan*. Hommage de reconnaissance. *S. B., Egmont Bay*. Diverses grâces, *U. A., H. L., C. R., St-Félix*. Mille remerciements. *Une abonée, Baie du Febvre*. Blessure rapidement guérie. *B. H., Hébertville*.

—000—

DONS AU SANCTUAIRE.

MM. Joseph Provancher, David Provancher, Dame Julie René Hedwige Cressé, feue Marie Lse Beaubien, \$1 ; Dame

Louise Lavallée, Wauregan, 65 cts ; Grégoire Marier, Fall River, 65 cts ; Mme J. A. Lapointe, Beauharnois, 65 cts ; Dame John Roy, Lisbon, 15 cts ; N. E. Morin, Haverhill, Mass, 65 cts ; par David Vadebonœur, 65 cts ; par Dame Zoé Boisvert, 30 cts ; M Isaac Desjarlais, Sherbrooke, 65 cts ; Honoré Petit, Hancock, 65 cts ; Célina Bernier, Lisbon, Mo, U S., \$1 00 ; Dame Nap Desrochers, Whitins, \$1.00 ; Dame Elzéar Tanguy, Whitins, \$1 00 ; Mme Chas Larry, Grenville, \$1 65 ; par Sophie Leclerc, Trois-Pistoles, 50 cts.

26 Mars.

Dame Chs Sarry, Greenville, N. H., 65 cts ; Dame Cyrille Poirier, Bay City, 65 cts ; Louis Piggar, Sioux City, 60 cts ; Joseph Landry, Northboro, \$2 ; 1 abonné de Saint-Valentin, 25 cts, François Gamache, Brunswick, 00 ; Dame Ed Tisdell, Lisbon, \$1 ; M. Pierre Grenier, Windsor, Ont., 50 cts ; Alex. B. Marantette, Windsor, Ont., 50 cts ; Dlle Anna Mercier, Pointe aux Orignaux, 25 cts ; D. E. B. H Romain, 25 cts ; E. Simays, agent, 15 cts ; F. X. Proulx, Manville, 70 cts ; Philomène Beaulieu, 1 billet, 20 cts ; Jules Langlois, Taftville, Conn., \$1 ; Dame Frs Comtois, Chepachet, \$1 ; par M. E. Côté, Brattleboro, Vt., 60 cts ; M. Elle Fagnant, Brattleboro, Vt., 65 cts ; 1 abonné par M Benoni Laplante, \$1 ; 1 abonné à Ste Anne, Détroit \$1 ; Grégoire Marier, père, Flint Village, 15 cts ; Joseph Rousseau, Christine Rousseau, Louise Rousseau, Flore Rousseau, Geo. Rousseau, Mme Geo Rousseau, Nap. Brabant, Alphonsine Rousseau, Marie Rousseau, Henri Rousseau, Léon Rousseau, Alphonse Rousseau, Catherine Rousseau, Delima Giguère, Elisabeth Giguère, J. B. Giguère, Thomas Giguère, Catherine Beaupré, \$3 60.

29 Mars

Aurélie J. Corriveau, Rochester, 30 cts ; Dame Melène Mongeon, Lisbon 65 cts ; Dame Marie Mongeon, Lisbon, 50 cts ; George Mongeon, 15 cts ; Louise Denis, 15 cts ; Madame Anthime Lafleur, Union City Hotel, \$4 65 ; J. O. Cassegrain, Montréal, 65 cts ; Amable Lupien, Coaticooke, 25 cts ; Dame Leby Frederic, 25 cts ; M. Louis Desrosiers, West Meriden, 25 cts ; Dame Marguerite Desrosiers, West Meriden, 25 cts ; Mme Pierre Cloutier, Merrimac, 20 cts ; Dame Louis Cloutier, Merrimac, 20 cts ; par M. Eug. Lemay, pour diverses personnes de Mendota, Minn, 55 cts ; Dame H. Jacques, Holyoke, 10 cts ; Dame Zotique Branchaud, 1 billet, 20 cts ; Denis Liberty, East Wilton, N. H., 30 cts ; Théo. Levêque, Sandy Bay, 10 cts ; par M. le chanoine Gravel, de Saint-Hyacinthe, \$4 ; Mme F. Chateauvert, Julie Chateauvert, Josephine Chateauvert, Joseph Chateauvert, Pierre Chateauvert, Pierre Cantin, Adelaide Boivin, Pierre Cantin, fils, Magloire Boivin.

Aimée Cantin, Jos. Plamondon, Marie Gingras, \$2.40 ; Dame Pierre Cardin, Baltic, 25 cts ; par Dame J. B. Turmel, Bay City, 25 cts ; 3 fils de Madame Goulet, 65 cts ; C. Dumais, Berlin Falls, 25 cts ; C. Labrecque, Berlin Falls, 25 cts ; Dme Edouard Cinq-Mars, St-Pierre les Becquets, \$1 ; pour huit billets d'affiliation à St-Pierre les Becquets, \$1 60 ; 1 abonné de Montréal, 25 cts.

Avril 3.

Alice Sanchagrin, 20 cts ; Don de Dame Clément, Barkville, 35 cts ; Mary Boucher, Chippewa Falls, 95 cts ; Nancy Bernaiche, Leeds, 65 cts ; Don à la Bonne sainte Anne. D L L'Avenir, 20 cts ; Desangé Labonté, L'Avenir, 30 cts ; Hector Labonté, L'Avenir, 30 cts ; J. H. D., 30 cts ; Par Dme Léandre Auger, Fond du Lac, 25 cts ; Marie Houde, New-Canada. St. Paul, 25 cts ; Un abonné de St-Pierre, Isle-O 05 ; Joseph Levasseur, St-Angèle de Laval, \$2 ; M. Louis Roberge, 50 cts ; Angélique Larivière, 20 cts ; Rév. M. J. S. Carusel, Ste-Angèle de Laval, \$1 ; Evangéliste Poirier, Ste-Marthe, Vaudreuil, 40 cts ; Défunt Gilbert Laberge, 20 cts ; Mme E Renaud, St Eustache, 20 cts ; Mme F. X. Charbonneau, St Eustache, 20 cts ; Un abonné de St Eustache, 25 cts.

Avril 4.

Dme Edouard Archambault, 45 cts ; Louis Beauchamp, Calumet, 15 cts ; Dame Hector Gamache, \$1 ; 2 abonnés de Manchester, 65 cts ; Dame Ovila Mombleau, 44 cts.

Avril 5.

Dame David Hould, Hancock, 65 cts ; F. Groleau, Cartier, Hochelaga, 153, 40 cts ; Dame Théo. Poulin, Minnéapolis, 60 cts ; Dame David Pomerleau, 50 cts.

Avril 7.

Don de D. S. Graulin, 45 cts ; Dlle Vitaline Bernier, Ware, Mass., 25 cts ; Isaac Tétreau, Griswoodville, 25 cts ; Dame Pierre Benjamin, Kankakee, 24 cts ; Dame Camille Milot, 20 Milot, 20 cts ; Dme J. C. L. Q. J. J. L., \$1 ; Dame Grégoire Grandpré, Georgesville, U. S., 60 cts ; Dame Maurice de Repentigny, Georgesville, U. S., 25 cts ; Léocadie de Repentigny, Valleyfield, 55 cts ; Dame Joachim Monette, Valleyfield, 20 cts ; Par M. Frs Lambert, de Lewiston, d'affiliation, \$3.05 cts ; Pour titres d'affiliation, \$3.40 cts ; Sévère Rousseau, Lewiston, \$5 ; Rosalie Lambert, Lewiston, \$5 ; Lauza Lambert, Lewiston, 50 ; Charles Caguer, Lewiston, 40 cts ; 54 abonnés de Ste-Hélène de Kamouraska, \$1.20 cts ; Désiré Gingras, St-Augustin, 40 cts ; Un patient de l'Hôpital-Général, 24 cts ; Dame Ant. Desjardins, Lisbon, \$3 ; Antoine Bois, Greenville, U. S., \$1 ; André Lemelin, Ste-Perpétue, 60 cts ; Dame Jos. Giroux, Roscum, station, 25 cts ; M. Jos. Killaire,

Roscum station, 25 cts ; Dame Chs Killaire, Roscom station, 25 cts ; Par Mlle Julie Carpentier, Lewiston, 65 cts ; Vve M. Hemard, 50 cts ; Dame Jos. Breault, 25 cts ; Dame Jos. Amyot, 25 cts ; Par l'agent M. David Martin, par une liste de St-Jean de l'Achigan, \$8 ; M. Honoré Gossolin, Port Huron, \$8.

8 Avril :

Thadéo Soucy, Def Célesto Roy, 40 cts ; Célesto Duperré, Frs Dechêne, 40 cts ; Johnny Landry, New Brunswick, \$5 ; Dame Louis Trudeau, Brunswick, \$1 ; M. Prudent Godbout, Brunswick, \$1 ; Fabien Thibault, Brunswick, 25 cts ; Edmond Thibault, Brunswick, 25 cts ; Louis Benoit, Brunswick, 25 cts ; Zéphirin Brillant, Brunswick, \$1 ; Dame Joseph Morin, \$1 ; Dame Sylvestro, \$1 ; Dame Jos. Letarte, \$1 ; Mme Honoré Michaud, \$1 ; Dame Vve Thibault, \$1 ; Henry Demers, \$1 ; Dlle Mary Gamache, 25 cts ; Delima Fraser, 50 cts ; Cléophas Thibault, \$1 ; Hypolite Desjardins, \$1 ; Par différentes personnes, \$7.50 ; Par Dame Archange Morin, \$3.60 ; M. Alfred Beausoleil, Joseph Chaperay, 50 cts ; Delle Rosanna Delisle, Eudger Noël, 20 cts ; Dame Israël Lesse, 25 cts ; Par M. Dubuc de Barton Vt, 12 cts ; Par Dame Frs Lavallée, 40 cts ; Don au sanctuaire, 45 cts ; David Dumais, Elzéar Plourde, Marie Dumais, Ofile Dumais, Celanire Dumais, Elisa Boucher, Isaac Dumais, Elisa Beaulieu, Philomène Beaulieu, \$1.89 ; Dame Edouard Paquet, Lake Linden, 50 cts ; Thomas Bélanger, Maplegrove, 30 cts.

10 Avril.

Dame Frs Lambert, Stafford Spring, 75 cts ; Dlle Hermine Desrochers, 65 cts ; Philomène Bergeron, Keesville, 30 cts ; 1 billet d'affiliation, 25 cts ; Dame Jules Baribeau, N. Haven, \$1 ; Dame Isidore Lambert, \$1 ; Dame Jodoin, 25 cts ; Dame Chamberland, 25 cts ; Dame F. Besse, Beaverville, 50 cts ; Dame F. Giguère, Beaverville, 50 cts ; Mme Louis Beauvais, Taunton, 50 cts ; Joseph Guilleble, Taunton, 50 cts ; Dlle Sophie Langlois, \$1 ; Dame Mederic Maheux, Allouez Mine, 20 cts ; Joseph Demers, Hemmingford, 20 cts.

11 Avril.

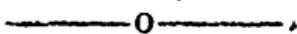
Louis Maindeville, Whitinsville, Mass. \$1 ; Une mère de famille, 25 cts ; Un enfant, 5 ; Dame J. B Martel, St Lin, 40 cts ; Dame Geo. Prével, 30 cts ; Dame Augustin Lambert, Shawenegan, 25 cts ; M. Ambroise Couture, Sherbrooke, 30 cts ; Dame F. X. Ladieux, St-Mathias, 40 cts.

Avril 12.

Rév. M. M. Archambault, en deux fois, \$40 ; M. C. Duchaine Salix, Iowa, \$1 ; Dame L. Fréchette, 25 cts ; Dame Eugène Marchand, Ware, 15 cts ; Dame J. Tremblay et dame Mongeau, et J. Tremblay, 75 cts ; Henry Gilbert, St-Louis, Mo., 65 cts ; Judith Archambault, 65 cts.

14. Avril.

Arthur Cloutier, Concord, 65 cts ; Dora Morrisson, Am-
broise Bousquet, 40 cts ; M. Amanda Bousquet, Pierre Rien-
deau, 40 cts ; Damase Leveillé, Dame Leveillé, 40 cts ;
Damase Leveillé, Hilaire Leveillé, 40 cts ; Louis Leveillé,
Alfred Leveillé, 40 cts ; Victor Leveillé, Josephine Leveillé,
40 cts ; Hermine Leveillé, Félix Leveillé, 40 cts ; Joseph
Beaurivage, Delvina Morrisson, 40 cts ; Delphine Beaurivage,
Désiré Beaurivage, 40 cts ; Louis Beaurivage, Eustache
Paquet, 40 cts ; Alphonsine Bourdon, Luce Guertin, 40 cts ;
Amanda Bourdon, 20 cts ; J. B. Parent, Centreville, 30 cts ;
Def. Jos. Choquet, 1 billet, 20 cts ; Louise Cantin, Putnam,
30 cts ; Dame Vincent Marchand, Greenville, 15 cts ; des
abonnés de la paroisse de North Stukely, 90 cts ; Dames Jos.
et Pierre Couture, Sherbrooke, 30 cts ; 2 personnes de Saint-
Pascal, 40 cts.



RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre saint Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et ses vénérables Evêques de la Province de Québec.

Actions de grâces, 134 ; apostats, 14 ; bonnes morts, 24 ; conversions, 166 ; curés et paroisses, 18 ; défunts, 22 ; emplois désirés, 11 ; enfants, 105 ; entreprises, 18 ; étudiants, 15 ; familles, 101 ; grâces temporelles, 57 ; grâces spirituelles, 116 ; institutrices et classes, 21 ; intentions particulières, 138 ; ivrognes, 105 ; jeunes gens, 153 ; jeunes filles, 101 ; malades, 133 ; ménages désunis, 16 ; mères de famille, 91 ; patience et résignation, 161 ; pères de famille, 102 ; persévérances, 221 ; personnes en danger de perdre la foi, 42 ; premières communions, 30 ; protestants, 36 ; vocations, 29 ; voyageurs, 3 ; les personnes recommandées aux prières de l'archiconfrérie dans l'église du Château-Richer.

Recommandation spéciale : M. François Fortin, décédé dernièrement, un des propagateurs les plus ardents de la dévotion à sainte Anne.

**La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.
Les personnes recommandées à Somerset.**

**Les personnes déjà recommandées et non encore converties.
La conservation de la foi chez le peuple canadien.**

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.